

QCM chapitre 1

1. La théorie de l'agence modélise les relations entre un mandat, l'agent, et un mandataire, le principal, dont les intérêts divergent ?
 - a) Vrai

Il s'agit en effet de comprendre la manière dont cette délégation s'opère, les objectifs poursuivis, les enjeux en termes de suivi et de contrôle et donc les coûts que cette délégation induit.
2. Selon la théorie de l'agence, les états comptables participent à la réduction de l'asymétrie d'information entre principal et agent.
 - a) Vrai

Le mandant (principal) étant extérieur à l'entreprise, il disposera de moins d'informations que son mandataire (agent). Les états financiers visent (et contribuent) à réduire cette différence.
3. Dans le dispositif normatif IFRS, les dirigeants comme les investisseurs apparaissent essentiellement guidés par l'optimisation de leur richesse.
 - a) Vrai

Dans les deux cas, leur rationalité est économique et la maximisation de leur fonction d'utilité (l'enrichissement le plus important possible pour un niveau de risque donné) constitue le principal moteur qui leur est attribué. Le modèle ne vise pas à reproduire la réalité dans sa complexité, mais à la comprendre suffisamment pour répondre aux besoins jugés essentiels.
4. La théorie d'efficience des marchés paraît solidement confirmée par l'observation de leurs évolutions dans le passé.
 - b) Faux

L'existence de bulles spéculatives, de délits d'initiés et de gestionnaires d'actifs vantant leur savoir-faire et leurs performances battent en brèche la théorie de l'efficience des marchés, au moins dans sa forme « forte ». Il semblerait que le traitement de l'information ne soit pas toujours ni complet ni rationnel, ce que la finance comportementale explore.
5. Un actif est inscrit au bilan au moins à hauteur des avantages économiques qui en sont espérés dans le futur.
 - b) Faux

Si un actif peut être inscrit à hauteur des avantages économiques espérés, cette valeur est un maximum et non un minimum. Dans de nombreux cas, il sera inscrit pour une valeur inférieure (par exemple son coût d'achat alors que son prix a augmenté). La formulation plus exacte serait « la valeur d'un actif au bilan représente au plus les avantages économiques escomptés dans le futur. »
6. Les capitaux propres sont des ressources apportées par les actionnaires mais peuvent également être dégagés par l'entreprise.
 - a) Vrai

En plus de comporter les ressources apportées par les actionnaires, les capitaux propres comprennent également le résultat conservé par l'entreprise au titre des exercices antérieurs (les réserves) ainsi que le résultat de l'exercice en cours (le résultat).
7. La richesse créée par l'entreprise, comme celle venant de la variation de valeur de ses actifs, sont susceptibles d'être prises en compte dans les états financiers
 - a) Vrai

La richesse créée par l'entreprise forme le résultat net ; la richesse venant de la variation de valeur de certains actifs (instruments financiers, immeubles de placement) contribue à la formation du résultat global

8. L'entité rendant des comptes se confond avec l'entité juridique dans tous les cas.

b) Faux

Les comptes peuvent être rendus au niveau d'un groupe économique, caractérisé par une unité de contrôle et qui n'a pas d'existence juridique en propre : ce sont les comptes consolidés.

9. Le contrôle d'un bien ne se résume pas à l'exercice du pouvoir dessus, il convient également d'être à même de bénéficier des avantages économiques dégagés.

a) Vrai

Un actif est caractérisé par la capacité à dégager des avantages économiques, permettant de rémunérer les apporteurs de capitaux.

10. La séparation que pose la comptabilité entre courant et non courant dépend exclusivement de la durée restant à courir (moins d'un an ou plus d'un an).

b) Faux

Si la maturité (plus ou moins de douze mois) est un critère, il n'est pas le seul : un actif ou un passif peut être qualifié de courant s'il s'inscrit dans le cadre du cycle d'exploitation de l'entreprise, même si celui-ci s'étend au-delà de cette durée.